

## N° 408.

(Trip., XIV, 10, pp. 28 v°-29 r°.)

Autrefois, dans la ville de *Chö-wei* (Çrâvastî), il y avait un notable extrêmement riche qui possédait des trésors illimités ; constamment, à tour de rôle, il invitait des çramanas à venir chez lui pour leur faire des offrandes ; en ce temps, dans la série des religieux, ce fut le tour de *Chö-li-fou* (Çâriputra), qui, en compagnie d'un *Mo-ho-lō* (Mahalla) (1), se rendit chez le notable. Quand celui-ci le vit, il en fut très joyeux. Précisément en ce jour, des négociants (qui étaient à son service) revinrent sains et saufs d'un voyage maritime en rapportant quantité de denrées précieuses ; en ce moment aussi, le roi de ce royaume attribua des villages en apanage à ce notable ; enfin la femme de ce dernier, qui était enceinte, mit au monde un fils. Tous ces événements heureux se produisirent en même temps. Quand *Chö-li-fou* (Çâriputra) et son compagnon furent entrés chez le notable, ils reçurent ses offrandes ; puis, lorsqu'ils eurent fini de manger, le notable fit passer l'eau et s'assit sur un petit banc qu'il plaça devant le vénérable. *Chö-li-fou* (Çâriputra) prononça alors ce vœu :

« Ce jour a été une époque excellente où vous avez reçu de bonnes récompenses ; des avantages et des événements heureux se sont produits pour vous simultanément ; vous avez eu des transports d'allégresse et votre cœur a été plein de joie ; d'un cœur croyant vous avez conçu avec élan la pensée des dix forces ; que toujours à l'avenir il en soit de même qu'aujourd'hui. »

Quand le notable eut entendu ce vœu, il en éprouva

(1) Expression dédaigneuse qui désigne un vieux moine.